

PHARMACIES
de la PEAU
et VICES du SANG
SPECIALITES
RENOMMEES
Laboratoires scientifiques
de la
PHARM. DU TRICHON
ROUBAIX
Docteur VERHAEGHE
Remède, tous les jours
Non specht olasmach

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
» Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

ANNONCES.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1008. Inter. 4
TOURCOING.....	33, rue Carot, Téléph. 37.
LILLE.....	3, rue Faldherbe, Tél. 57.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.

Tousjours au 1^{er}
du PROGRAM, le
PALAIS
DE LA CHAUSSURE
vous offre la Gamme
complète des
Dernières créations
à des prix imbattables
AU SOLDEUR
33, rue Pierre-Motte, 33,
ROUBAIX

BILLET PARISIEN

Retour au bon sens

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 16 MAI (MINUIT).

Les services des Postes ont fonctionné normalement aujourd'hui et il y a tout lieu d'espérer que les manifestations d'hier ne se renouveleront pas. Le personnel des P.T.T. a compris qu'il ne gagnerait rien à suivre les meneurs qui n'ont pas sa confiance. Les avertissements donnés si opportunément par le Gouvernement l'ont rappelé à son devoir à un moment où quelques égarés, obéissant à des consignes politiques, tenaient d'entraîner la masse de nos fonctionnaires des Postes à des actes irréparables.

Contre les agitateurs professionnels, le Gouvernement a prononcé des sanctions allant de la simple suspension jusqu'à la révocation. Ces mesures disciplinaires sont approuvées par l'opinion publique, qui ne saurait admettre que des partis révolutionnaires, semant le désordre et le découragement dans nos services publics, en sabotent le fonctionnement au grand dommage des contribuables. Le peuple français trouve la plaisanterie mauvaise. Il est bon qu'en l'occurrence le Gouvernement exprime exactement ses intentions. Les sanctions prises aujourd'hui constituent une leçon qui ne sera pas perdue.

Aussi bien la fermeté montrée par M. Tardieu n'a-t-elle pas influé sur le cours des événements. Des sapeurs du génie étaient déjà à pied d'œuvre pour remplacer sur-le-champ les postiers défectionnaires. Que demain les meneurs déclenchent la grève, le Gouvernement leur administrera immédiatement la preuve que personne n'est indispensable. En même temps, les fauteurs de grève éprouveront les justes rigueurs des lois.

Les fonctionnaires des Postes ont toujours été l'objet — quoi qu'on en dise — de la confiance de leurs dirigeants syndicaux — de la sollicitude du Gouvernement et du Parlement. Aujourd'hui encore, leurs défections ont été prises en considération dans une mesure si large que, pratiquement, ils obtiennent satisfaction. Qu'ils ne s'avisent pas de prêter l'oreille aux donneurs de mauvais conseils et de passer du terrain de la légalité à celui de l'illégalité, car ils compromettraient les mesures en cause.

M. Tardieu a placé les postiers devant leurs responsabilités. Nous voulons espérer, confiants dans le bon sens pratique de la grande majorité du personnel des Postes, que cela suffira pour écarter la menace qui plane sur la vie nationale.

L'aviateur Bossoutrot va tenter de battre trois records du monde

L'un des as de l'aviation française, Bossoutrot, dont on n'avait plus guère entendu



(Wide World photos.)
L'AVIATEUR BOSSOUTROT

parler depuis qu'il battit en 1925 le record du monde d'altitude avec 5.000 kilos de charge (3.586 mètres) et celui de la durée avec la même charge (1 heure, 12 minutes, 21 secondes) va, dans quelques jours, tenter de nouvelles performances.

Il va s'attaquer à trois records du monde. Sur un avion construit dans le plus grand secret, monoplane de 600 chevaux, de 82 mètres carrés de surface, de 26 mètres d'envergure et dont le rayon d'action est de 13.000 kilomètres, il va tenter inlassablement de battre les records de durée et de distance en circuit fermé.

Il s'envolera ensuite dans la direction de Tokio en vue de conquérir celui de la distance en ligne droite, qui est actuellement détenu par Costes et Bellonte, avec 7.905 kilomètres. Les premiers essais de décollage ont eu lieu vendredi soir, sur l'aérodrome de Buc, et ils ont été pleinement satisfaisants.

M. Tardieu présidera à Lyon, dimanche le banquet des anciens combattants

Paris 16 mai. — M. André Tardieu, président du Conseil, quittera Paris, samedi soir, à 17 h. 15, pour se rendre, à Lyon, où il présidera, dimanche, le banquet de clôture du congrès de l'Union nationale des Anciens Combattants. M. Tardieu sera de retour à Paris, lundi dans la soirée.

L'inauguration du service de téléphonie sans fil entre la France et l'Australie

A l'occasion de l'inauguration du service de téléphonie sans fil, entre la France et l'Australie, le consul général de France, à Sydney, s'est mis en communication avec le ministre des Affaires étrangères, à Paris, le 16 mai, à 18 h. 30 (heure française), à 8 h. 30 (heure australienne).

LETRE DE BRUXELLES

Un grand Roi et un grand Cardinal

(D'un correspondant particulier)
BRUXELLES, 16 MAI 1930.

Le Congrès eucharistique de Carthage évoque irrésistiblement la grande figure du cardinal Lavignerie, comme le centenaire de l'indépendance nationale impose plus que jamais à l'admiration de la Belgique son grand roi Léopold II. Cela suffit pour que l'on parle en ce moment dans tous les milieux intellectuels du cardinal français et du monarque belge. Ils étaient faits pour s'entendre. L'évêque antiesclavagiste et le roi colonial avaient plus d'un point de contact. Ils dépassaient d'une coupée par les conceptions grandioses, par l'énergie, la volonté, l'intelligence, les hommes de leur temps. Ils voyaient grand. Lavignerie rencontra en Léopold II comme un autre lui-même.

Ils avaient tous deux la noble passion de la civilisation.

Certes, dans les réalisations, ils apparemment dissemblables. Mais la vérité se fait jour de plus en plus sur les actes de Léopold II au Congo. Les colonnades s'effondrent. On voit mieux les mobiles généreux qui inspirèrent le second Roi des Belges dans sa formidable création du Congo belge.

Déjà sa mort, l'hommage du cardinal Mercier exalta sa mémoire. Le cardinal Lavignerie, qui s'y connaissait aussi en hommes, avait précédé son illustre collègue de Malines quand il proclama, après plusieurs années de collaboration avec Léopold II: « La postérité placera parmi nous le nom de Léopold II à la tête de ceux des bienfaiteurs les plus insignes de l'humanité, pour l'initiative souveraine, la persévérance, les sacrifices mis par lui au service d'une telle cause. » « C'est à Votre Majesté que notre continent devra sa réurrection, lui a-t-il aussi écrit un jour.

L'histoire conservera le souvenir du passage du cardinal Lavignerie en Belgique quand, nouveau Pierre l'Ermite, il vint y prêcher la croisade antiesclavagiste. A Bruxelles, l'effet de cette prédication fut immense.

« Avez-vous, s'écriait-il écrit, le sentiment de la liberté, de la dignité, de la grandeur de notre nature? ou êtes-vous nés pour que l'on s'endorme sous le joug de l'esclavage? Peuple de Belgique, tu es le dernier, semble-t-il, à qui de semblables questions puissent être adressées! L'amour de la liberté, la noble fierté humaine, tu les as montrés à toutes les pages de ton histoire et si tu es aujourd'hui un peuple libre, jouissant de tous les droits de la conscience, tu le dois à l'honneur de la servitude et au sang que tu as versé pour ton indépendance. »

Les Belges répondirent par l'organisation, sous la direction de Léopold II, de la fameuse campagne antiesclavagiste qui coûta tant de sang, mais qui triompha finalement des marchands d'esclaves.

Le Roi des Belges avait correspondu magnifiquement aux espoirs du cardinal français. « Leurs efforts communs, a écrit M. de Lichtervelde, éclairés par une vision aigüe de l'avenir, étaient appelés à converger pour le plus grand bien de la civilisation. »

La béatification des frères Philibert et Camille Féron-Vrau

Les autorités compétentes procèdent actuellement à l'instruction du procès de béatification des Frères Philibert et Camille Féron-Vrau, fondateurs de la bonne presse de la « Croix de Paris ».

Le titre principal de la béatification des Frères Philibert et Féron-Vrau se relie à leur activité journalistique et à leur propagande culturelle et morale en France.

Mermoz va se rendre à Rio de Janeiro et à Buenos-Aires

Natal, 16 mai. — L'aviateur Mermoz s'en volera demain à destination de Rio de Janeiro et Buenos-Aires.

Il reviendra ensuite à Natal, d'où il s'en volera le 8 juin avec le courrier postal à destination de Saint-Louis du Sénégal.

LE PRÉSIDENT HINDENBURG A MAYENCE

Mayence, 16 mai. — Le président Hindenburg arrivera à Mayence le 19 juillet. La fête de la libération se déroulera en sa présence, le 20 juillet.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DU CANADA A PARIS



SIR RODOLPHE LEMIEUX
président de la Chambre des Communes canadiennes, qui sera nommé ambassadeur du Canada à Paris, en remplacement de l'honorable Philippe Roy.

Des Sioux Ogallala traversent la France



Venus de la prairie, qui n'est plus qu'un parc national, vingt Indiens et Indiennes emplumés et couverts de verroteries descendent hier à Paris, du train transatlantique. Se rendant à Berlin, les descendants des héros chers à Fenimore Cooper et à Gustave Aymard avaient failli ne point mettre les pieds sur le sol français, un visa manquant à leurs passeports de citoyens américains. Les fils de la prairie, venus avec sept squaws et trois charmants bambins portant gravement la coiffure aux plumes multicolores, appartiennent à la tribu des Ogallala, dont l'ancien chef, RED CLOUD — Le Naage Rouge — jouissait d'une grande popularité aux Etats-Unis.

Le calme renaît chez les postiers



UN GROUPE DE GRÉVISTES DEVALENT LE BUREAU CENTRAL DE LA RUE DU LOUVRE, A PARIS

Paris, 16 mai. — Le ministre des P.T.T. communique la note suivante: « M. André Mallarmé est arrivé ce matin d'Algérie et s'est rendu immédiatement à son ministère, où il a réuni dans son cabinet les directeurs de l'Administration centrale. »

« Ceux-ci l'ont mis au courant des incidents qui se sont produits hier dans les différents services de Paris. En présence des renseignements très précis qui lui ont été donnés sur plusieurs cas individuels et qui ne peuvent laisser aucun doute sur la responsabilité des agents, le ministre a pris une première série de sanctions comportant des révocations, des suspensions de fonctions, en vue de poursuites disciplinaires et des mises en disponibilité. »

« Le ministre attend des rapports complémentaires pour examiner d'autres cas individuels. »

« D'autre part, le ministre, d'accord avec le ministre de la Guerre et la Préfecture de police, a pris toutes mesures nécessaires pour assurer l'ordre, la liberté du travail, ainsi que la continuité des services si les moyens normaux ne pouvaient suffire. »

Declarations de M. Mallarmé

M. Mallarmé, ministre des P. T. T., interrogé sur l'agitation actuelle dans ses services, a déclaré: « Le 24 avril dernier, j'avais reçu une délégation des agents conduite par M. Mathé. Nous avons parlé de la réévaluation des traitements. Il m'avait remercié de mon intervention auprès du ministre du Budget et il avait été convenu que l'on attendrait la communication des échelles de traitements établies par M. Germain Martin. »

« J'ai été très surpris d'apprendre que, contrairement à l'engagement pris, un mouvement avait été exécuté. Les auteurs de ce mouvement ont eu tort, tant dans la forme que dans la manière dont il a été déclenché. »

« Je croyais pouvoir compter que les Syndicats viendraient me voir avant d'entreprendre une action quelconque. Ils n'en ont rien fait. Je viens de voir mes directeurs de services, ils m'ont fait part de faits graves qui se sont déroulés hier. Ces faits ne peuvent rester sans sanctions. J'ai pris, à mon très grand regret, une première série de sanctions. »

« En ce qui concerne la situation d'aujourd'hui, tout est normal. Ce matin toutes les dispositions sont prises pour assurer le trafic normal. Des ordres formels ont été donnés pour que les forces de police et de troupes n'interviennent que si les moyens normaux d'apaisement sont épuisés. »

MAIS LE CALME ET LE COMPLET

Le personnel des Centraux téléphonique et télégraphique de la rue de Grenelle est calme. Ce matin, à 9 h. 45, on ne signalait aucune agitation.

La grande porte d'entrée principale est fermée. L'entrée et la sortie du personnel s'effectue par une petite porte latérale gardée par deux contrôleurs de l'Administration.

En prévision de désordres dans la rue, un détachement de la Garde républicaine est placé en réserve à la mairie et au commissariat situé en face du Central.

Un camion de la préfecture est garé à proximité et prêt à transporter des renforts de police dans le cas où des employés des P.T.T. tenteraient de manifester sur un point quelconque du quartier.

A LILLE

La matinée de vendredi s'est passée dans le calme le plus complet. Aucune défection n'a été signalée dans les services postaux, télégraphiques et téléphoniques. Les perturbations qui s'étaient produites jeudi, vers midi et à 18 h. 30, ne se sont plus renouvelées et les communications ont été assurées normalement. Les services des ambulants, qui mènent à Lille les sacs de courriers provenant du dehors et notamment de la capitale, ont apporté les correspondances aux heures fixées par les horaires, et les lettres, imprimés et journaux ont été distribués sans retards.

Les anomalies de la veille étaient d'ailleurs en grande partie, imputables à l'agitation qui avait eu lieu dans les centraux parisiens.

Il est à noter que, en dehors de Lille, les bureaux et services des P.T.T. des trois départements dont se compose la région postale du Nord, ont fonctionné hier, jeudi, et ce matin, sans aucun heurt ni incident.

Les Bohémiens veulent que leur nation soit indépendante

Vienne, 16 mai. — Un congrès international de Bohémiens vient d'avoir lieu à Kaschau. Des nomades appartenant à des tribus parcourant toute l'Europe, l'Asie, l'Afrique du Nord et même l'Amérique, y étaient représentés.

L'Assemblée a décidé de fonder une organisation destinée à obtenir que les Bohémiens soient reconnus comme une nation homogène indépendante et qu'ils soient considérés par la Société des Nations comme une minorité nationale.

Le Congrès de la Fédération républicaine de France à Marseille

Marseille, 16 mai. — Le Congrès national annuel de la Fédération républicaine de France s'est ouvert ce matin, sous la présidence de M. Maurice Hervey, sénateur, vice-président de la Fédération. Plus de trois cents congressistes étaient présents, au nombre desquels le général Hirschauer, sénateur, et M. Charles Couët, député du Nord.

Le vice-président de la Fédération des Bouches-du-Rhône, M. HEZRIES, ayant souhaité le bienvenue aux congressistes, le président du Congrès, M. HERVEY a pris la parole, ayant fait appel à tous les partis de raison contre les appétits déchaînés qui, dit-il, montent à l'assaut de tous les trésors publics intellectuels et matériels.

M. Hervey a évoqué les crises, les divergences qui se sont manifestées dans tous les partis, et a déploré que la Fédération républicaine elle-même n'y ait pas échappé.

« Unanimes dans nos désirs de bien servir la France, nous avons été divisés dans nos votes et cela a troublé nos vaillantes troupes. Il nous faut maintenant trouver les voies pratiques de l'union et de la liaison efficaces avec tous les républicains qui défendent la patrie, la famille, la liberté, la prospérité, puisque nous ne sommes pas assez forts pour agir seuls. Il faut donc une entente constante entre les groupes de la majorité et le Gouvernement, et il faut avant tout que nos propres parlementaires restent unis et s'accordent préalablement à toute décision importante. »

M. Hervey a signalé le danger de division que, selon lui, constitue « l'ancien parti agraire et il a conclu: « Aucun de nous ne croit à sa propre infailibilité et lorsque l'unanimité ne se fait pas il n'y a que la majorité pour trancher la question. La République présente cet avantage: Discussion des idées, soumission à la majorité. Si nous voulons la République, comment ne donnerions-nous dans ce Congrès l'exemple d'en pratiquer la règle chez nous? »

Après le vote de modifications aux statuts, le Congrès a abordé la discussion des rapports présentés par la Commission du programme.

L'ÉVACUATION DE LA RHÉNANIE

Paris 16 mai. — M. André Tardieu, président du Conseil, a reçu à nouveau, cet après-midi, M. de Hoesch, ambassadeur d'Allemagne. Dans la matinée, le président du Conseil avait conféré avec M. Maginot, ministre de la Guerre, M. H. Bethelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, le général Weygand, chef d'état-major général de l'armée et le général Guillaumat, commandant de l'armée du Rhin. Ces divers entretiens ont porté sur l'évacuation de la Rhénanie qui ainsi que le gouvernement a déclaré à plusieurs reprises demeure subordonnée à la remise par l'Allemagne à la Banque des Règlements Internationaux du certificat de sa dette.

D'autre part, on annonce de Ludwigshafen que d'importants transports de matériel militaire sont partis, ces jours derniers, à destination de la France. Un grand nombre d'appareils ont été mis à la disposition des autorités allemandes. Les autorités d'occupation ont rendu à l'administration allemande des domaines, les places d'exercice et de tir ainsi que les dépôts de munitions.

Un procès à propos du nouveau billet de cinquante francs

On sait que les héritiers de Luc-Olivier Merson, le regretté membre de l'Institut, ont intenté un procès à la Banque de France, coupable à leurs yeux, d'avoir fait « tirer » par son imprimerie le nouveau billet de cinquante francs, dessiné par Luc-Olivier Merson, dans des conditions dont le résultat est nuisible à la réputation de l'artiste.

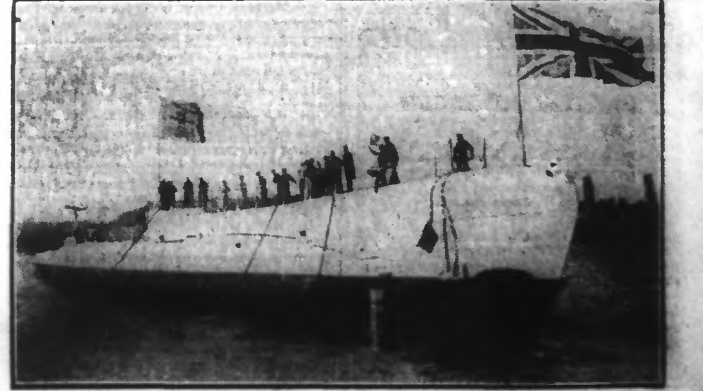
Devant la première Chambre du tribunal civil, présidée par M. Wattinne, M. Benjamin Landowsky a soutenu hier, au nom des héritiers Merson, que, d'après le contrat passé entre la Banque et l'artiste, au sujet du billet de cent francs, M. Luc-Olivier Merson avait un droit de regard sur les épreuves, avant tirage. Il est naturel de penser, a-t-il ajouté en substance, que des conventions analogues ont été adoptées au sujet du billet de cinquante francs.

Au nom de la Banque de France, M. Desforces a répondu que, d'après les usages de la Banque, l'artiste, une fois son dessin livré, n'était plus maître de son œuvre.

A huitaine, conclusions du ministère public.

« A Vienne: La célèbre somnambule Maria Orska a été trouvée son domicile dans un état alarmant. L'enquête a démontré qu'elle avait absorbé une dizaine de tablettes de véronal.

Le lancement d'un nouveau sous-marin britannique



Le sous-marin RAINBOW (Arc-en-Ciel) qui vient d'être lancé aux docks du Roi d'Angleterre, à Chatham, par M^{rs} Addison, femme du vice-amiral A.P. Addison.